

sol. Le pliant glisse et Thierriat tombe dans l'espace ; mais souple comme un chat, il se retourne et tombe sur les pieds et les mains, sans se faire aucun mal. Le sacristain de Brou fut moins heureux. En passant, peu de temps après, sur la même corniche, la tête alourdie par le vin, il glissa si malheureusement qu'il se brisa le crâne sur la pierre.

Un jour d'été, Thierriat se baignait à l'île-Barbe. Il plonge dans un endroit très-profond et se trouve pris dans un amas de plantes aquatiques dont les longues feuilles l'enlacent de toutes parts au fond de l'eau, comme les mille bras d'une pieuvre gigantesque. Sans perdre la tête, il comprend qu'il est perdu s'il se débat, car tous ses mouvements auront pour résultat de l'enchaîner davantage ; il reste donc immobile, attend que le fil de l'eau ait détaché peu à peu les longues feuilles collées contre son corps, se dégage enfin et reparait à la surface pour aspirer une large bouffée d'air dont il avait grand besoin.

Son vieil ami, M. Chenavard, m'a raconté dernièrement que Thierriat avait eu l'imprudence dans sa jeunesse de vouloir escalader l'un des bastions de la Croix-Rousse, pour simuler une prise d'assaut. Arrivé presque au sommet en grim pant des pieds et des mains contre le glacis gigantesque, il sent le terrain désagrégé céder sous ses doigts, et reste un instant suspendu dans l'espace, sans pouvoir ni descendre ni monter. Heureusement pour lui qu'un visiteur se trouvait sur le sommet du même bastion plus abordable d'un autre côté ; il aperçoit cette tête d'enfant luttant vainement pour atteindre le sommet, lui tend une main vigoureuse et l'amène en terre ferme. Mais avant de lâcher le jeune imprudent, il leva sa canne, et lui infligea une rude correction qu'il avait bien méritée.